

BYRRH

ENGLISH SECTION

L'Abelie de la Nouvelle-Orléans
Daily Edition.

NEW ORLEANS DAILY PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHERS.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT AND EDITOR.

H. BEGUE, JR.
MANAGER.

Phone Main 3487.

Office, 520 Conti St., between Decatur and Chartres.

Cited as second-class mail matter, at the Post Office at New Orleans, La., under Act of March 3, 1873.

SUBSCRIPTION RATES.

Daily Edition.

To the United States..... \$1.00

One month..... 1.25

Three months..... 1.50

One month..... 1.50

One week..... 1.50

For Foreign Countries..... 2.00

One year..... 2.25

Six months..... 1.50

Three months..... 1.25

One month..... 1.00

Weekly Edition

To the United States..... 1.00

One year..... 1.25

Six months..... 1.00

One year..... 1.25

Three months..... 1.00

One year..... 1.25

Subscriptions are invariably payable in advance.

For the Relief of Belgian Children

The Ladies' Branch of the American Relief Commission, Mrs. F. Parham, president, made the following shipment to Belgium on Wednesday, December 27, in response to the pitiful appeals for the Belgian children:

Five dozen hoods, 8 caps, 31 dozen union suits, 21 dozen undershirts, 20 dozen pairs of drawers, 6 1/2 dozen gowns, 10 wadded gowns for women, 4 cuts of materials, 5 boxes of Peters' silk stockings.

These goods were purchased with money contributed by Messedames R. Parham, Wm. Mason Smith, R. W. Rogers, G. Aiken, Edwin Clapp, A. de Roaldes, E. Farrar, Geo. Westfield, Blane Monroe, Lee Benoit, John May, Harry Howard, Chas. Farwell, R. W. Wilmet, Geo. Denbiger, J. H. Wands, Miss Henderson, Miss Alouette, through Miss Henderson, Messrs. A. Maitrin, C. Martin, Most St. Mard, L. Peltat, G. Denegre.

D. H. Holmes kindly packed the goods and delivered them on the river front to the Southern Pacific, which shipped them free.

We would call attention to the fact that in contributing to the Belgian Relief Societies Louisiana and the Queen Mary's Guild in New Orleans, the purchases are made here at special prices offered by one merchant, the shipments are direct from this port and cost nothing. There are no salaries and no office rent, all work is done without charge, so that every cent given is expended for the relief of the widows and orphans and wounded of the war, and for the Belgians who suffer more intensely now than at the beginning.

The Belgian Relief will make another shipment as soon as more money is collected. The need is immediate and great, help given now will save these women and children for the day of Belgium's resurrection. The Pope has sent a letter of appeal to Cardinal Gibbons with a contribution of \$3,000. In response to this a letter from Archbishop Blenk, asking help, will be read at all the Catholic churches today, and a collection taken up. Will not good people whose hearts feel for these innocent little ones who suffer with them now before it is too late to help them?

Contributions can be sent to Mrs. Parham, 707 Seventh street, or to Mrs. Oliver, chairman of the American Relief Commission for Louisianians at the Denegre Building, New Orleans street.

Female Help

A female or firm employing a member clerical or domestic, apply to Mrs. Olivia Oliver, chairman of the American Relief Commission for Louisianians at the Denegre Building, New Orleans street.

Female Help

A female or firm employing a member clerical or domestic, apply to Mrs. Olivia Oliver, chairman of the American Relief Commission for Louisianians at the Denegre Building, New Orleans street.

Female Help

A female or firm employing a member clerical or domestic, apply to Mrs. Olivia Oliver, chairman of the American Relief Commission for Louisianians at the Denegre Building, New Orleans street.

Female Help

A female or firm employing a member clerical or domestic, apply to Mrs. Olivia Oliver, chairman of the American Relief Commission for Louisianians at the Denegre Building, New Orleans street.

Female Help

A female or firm employing a member clerical or domestic, apply to Mrs. Olivia Oliver, chairman of the American Relief Commission for Louisianians at the Denegre Building, New Orleans street.

Female Help

A female or firm employing a member clerical or domestic, apply to Mrs. Olivia Oliver, chairman of the American Relief Commission for Louisianians at the Denegre Building, New Orleans street.

Female Help

A female or firm employing a member clerical or domestic, apply to Mrs. Olivia Oliver, chairman of the American Relief Commission for Louisianians at the Denegre Building, New Orleans street.

Female Help

A female or firm employing a member clerical or domestic, apply to Mrs. Olivia Oliver, chairman of the American Relief Commission for Louisianians at the Denegre Building, New Orleans street.

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

SECURISEE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

NOTES D'UNE PARISIENNE.

Suite de la 1ère page.

elle a gagné l'Angleterre. Mais là devant le lamentable exode de ses compatriotes, devant les mères qui traînent des petits enfants affamés, des héros qui s'agissent aux seins taris, comme pour en faire jaillir la quotidienne nourriture, la veuve n'a plus le courage d'accepter l'aumône déguisée d'un appui. Elle et sa fille se sentent fortes, vaillantes, elles veulent gagner leur vie, mériter leur place au soleil, et ne pas attendre le pain de celles qui ont besoin.

Elles viennent à Paris. La fille trouve des logements, la mère qui a tout appris, comme une demoiselle bien élevée, mais ne s'est spécialisée dans rien, accepte sans fausse honte une place de domestique qu'elle tient consciencieusement.

Cette confession toute entière est d'une grande beauté morale qui a profondément remué les spectateurs.

Lorsque le sous-lieutenant qui écoutait stupéfait l'aveu de cette femme brave lui demanda:

— Mais que dirait Monsieur le Premier ministre de Gand, votre mari, s'il venait tout à coup à paraître et qu'il vous vit avec ce tablier de domestique?

La veuve a un sourire:

— Certes il serait un peu étonné, mais je sais bien ce qu'il dirait: "Ton fils est aux armées et se bat, ta fille donne des leçons, elle gagne sa vie, tu fais de même, c'est bien. Tous trois vous êtes mobilisés, vous servez votre patrie."

Naturellement à côté de ces principes de haute valeur morale, il fallait la petite fleur bleue, l'anecdote constituant la pièce. C'est ainsi qu'à l'ordinaire l'amour qui se charge de nous la fournit. Le sous-lieutenant ne peut voir sans être ému la fille du faiseuse Mélanie, de la veuve du Premier de Gand, une blonde et candide apparition, dont le sourire frais et des vingt ans parlait bien vite à son cœur de recevant des tranches. Un duo délicieux interrompu par le viel ami se termine, comme dans les contes de fées par le mariage de Cendrillon avec le Prince Charmant.

Le célibataire égoïste et un tantinet

avare, avoue qu'il se sent devenir si non meilleur, du moins très présentable, en présence d'événements qui font surgir tant d'héroïsme obscur, de grandeur d'âme et d'abnégation de soi.

J'aurai tout dit quant à l'interprétation, lorsque j'aurai nommé comme tenant le rôle du célibataire, mi-égoïste, mi-bonhomme, Pérouzy, qui est assurément un de nos meilleurs comédiens; Suzanne Devoyod, qui tient avec noblesse le rôle de la réfugiée; Georges Leroy est un sous-lieutenant vraiment de bravoure simple et d'émotion vraie.

Quand à l'amoureuse, à la fille du Premier de Gand, tombée par nécessité dans le professorat, c'est Hugnette Duval, qui prête au personnage son innocence, sa jeunesse, son sourire prometteur et ses beaux cheveux blonds.

C'est plus qu'il n'en fallait pour assurer à l'autre un gros succès.

MARIE-LOUISE NERON.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

Suite de la 1ère page.

district, a été frappé par la rougeole, hier matin, et échappa par miracle à la mort. Il en fut quitte pour un long évacuation.

Biloxi, 29 décembre. — Les citoyens de Biloxi ont envoyé une pétition à l'Association Nationale des Maltes Boulanger, à Columbus, Ohio, demandant qu'un embargo soit déclaré sur les expéditions de blé et de farine en Europe.

Le Club des Touristes s'est réuni pour avisier sur moyens d'augmenter le nombre des membres, qui est en ce moment de six cents, mais que l'on se propose d'élèver à mille.

ECHOS DU VIEUX MONDE.

Suite de la 1ère page.

Paris. — Les journalistes serbes qui se trouvent actuellement en France se sont réunis en une association professionnelle des "Journalistes Serbes en France".

Nous ne pouvons que souhaiter la bienvenue à ces variétés pacifiques serbes, qui attendent chez nous, eux aussi l'heure de la justice.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

des buts qu'elles poursuivent respectivement. En entendant le président Wilson tenir ce surprenant langage, journellement commenté et édulcoré par ses officieux, un interlocuteur quelconque serait tenté d'instinct de lui répondre: "Mais, vous ne trouvez donc plus le temps, depuis votre mariage, de lire les journaux d'Europe, qui depuis vingt-neuf mois, ont eut malgré toutes les promesses faites aux Etats-Unis. Au mois d'avril dernier, après le torpillage du "Sussex", le président Wilson constatait déjà que l'Allemagne n'avait tenu aucun de ses promesses. Il menaçait le gouvernement impérial d'une rupture, s'il n'abandonnait pas ses méthodes contre les navires transportant des passagers et des marchandises. Au mois de juin suivant, le même président Wilson prenait acte des intentions annoncées par la chancellerie de Berlin d'abandonner une politique mettant aussi sérieusement en danger les bonnes relations entre les deux pays" et il ajoutait qu'il comptait sur l'observation scrupuleuse de cette déclaration. Depuis lors, les torpillages sans avertissement n'ont pas cessé, et, parmi les neutres qui en ont été victimes, se trouvaient des américains. D'autre part le nombre des malheureux naufragés qui ont péri dans les chaloupes où ils s'étaient réfugiés confirme le jugement du président Wilson sur l'inhumanité de la guerre sous-marine, que fait l'Allemagne, même lorsque ses pirates ne contrecarrent pas ou même facilitent les opérations de sauvetage. Or, ce pénible spectacle, nous sommes à la veille de le voir se renouveler à bref délai et sans doute, cette fois, de nouveau à proximité des côtes américaines. Le président Wilson en a évidemment tiré la crainte. C'est le secret de l'empressement qu'il a mis à complaire au Kaiser, en essayant de netter sa situation en rapport avec celle des passagers de l'Entente. Mais voilà, depuis cette démarche, qu'il vaut le mieux certainement.

P. H. ERMONT.

COMMERCIAL-GERMANY TRUST & SAVINGS BANK

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Bilan Semestriel, à la clôture des affaires, samedi le 30 décembre 1916.

ACTIF

Prêts et escomptes	\$ 8,610,739.67
Obligations de la Ville et de l'Etat	152,054.75
Autres actions et obligations	2,717,931.28
Maisons de banques, meubles, installations	
Voutes de sûretés et autres propriétés foncier	746,650.00
Argent comptant et avec d'autres banques	2,958,999.61

\$14,986,365.31

PASSIF.

Capital	\$ 1,250,000.00
Surplus	800,000.00
Profits non-partagés	110,000.00
Dividendes payables	75,000.00
Dépôts	12,751,365.31

\$14,986,365.31

OFFICERS

J. H. FULTON, President.

G. AD. BLAFFER, Vice-President.

L. B. LAPICE, Vice-President et Inspecteur des Succursales.

HARRY HARDIE, Directeur Administrateur.

DIRECTEURS

C. A. KUFMAN

J. H. FULTON

E. C. FALLON

J. H. FULTON

GEO. C. BRIGHT

LEON GIBERT

CHARLES MONSTED

JOHN B. MEYERS

HART D. NEWMAN

EDWIN T. MERRICK

EDWARD L. MERRICK

S. J. SH